2e Année. — N° 37 PARAIT LE SAMEDI 12 JUIN 1886

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial & d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance :
Quatre Francs par An

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

ANNONCES :
Judiciaires (la ligne) 0,20 c
Commerciales : à forfait.

Sisteron-Journal illustré

est le meilleur marché des journaux illustrés. Ses gravures, toutes d'actualité et extraites de l'ILLUSTRATION en font une publication vraiment artistique. Il forme, au bout de l'année, un magnifique volume, qui a sa place marquée dans toutes les bibliothèques.

Abonnement. 4 fr. par an

CHRONIQUE
Locale et Départementale

—o—

SISTERON

Il n'y a pas de bonne fête sans lendemain, c'est en vertu de cet axiome que notre société musicale, qui devait rentrer de Digne dimanche soir n'est arrivée que lundi à 11 heures.

La réception qui à été faite à nos musiciens par leurs collègues de la *Lyre des Alpes*, a été splendide, cette journée toute d'harmonie et de fraternité comptera dans les annales des deux sociétés qui se proposent de renouveller souvent ces charmantes agapes.

***

Dans la soirée de mardi, un fervent adorateur de Bachus, pour s'être trop livré au culte de son dieu, décrivait dans les rues de notre ville les zig-zags, les plus capricieux. Fatigué d'être toujours sur ses jambes, il jugea à propos de s'étendre de tout son long dans un ruisseau. Peut-être, voulait-il, mais un peu tard, mettre de l'eau dans son vin. Quelques personnes charitables l'ayant vu barboter comme un canard, se sont emparés d'un petit char, y ont placé notre homme et l'ont transporté au corps de garde, l'escorte avait à sa tête notre estimable commissaire de police. Tout le long de la route, cet amusant pochard fier de cette promenade triomphale, chantonnait d'une voix, qu'il cherchait, mais vainement à rendre mélodieuse. Interrogé par M. Jordany, il s'est livré à un réquisitoire violent contre les mastroquets qui donnent de l'eau fuschinée pour du jus de la treille.

Après quelques heures de repos, la cuite atténuée, ce gosier altéré est sorti, s'est dérigé vers la fontaine pour calmer sa soif toujours plus ardente.

***

Par décret en date du 12 mai 1886, rendu par le Président de la République, M. Léger, inspecteur adjoint des forêts, a été nommé capitaine dans le corp des chasseurs forestier, pour être affecté à la section de la forteresse de Sisteron. Nos félicitations.

***

Nous enregistrons avec plaisir un nouveau succès de notre collège. Le jeune Jaubert, fils d'un ex-maréchal des logis dans la gendarmerie, vient d'être reçu aux examens de la bourse. Nos plus sincères félicitations à ce jeune homme et à MM. ses professeurs.

***

Avis aux amateurs de tir ! M. Ferrary, le sympathique directeur du café de Commerce, va installer dans le jardin de son établissement, un magnifique stand à la carabine Flobert. Nous espérons que la jeunesse de notre ville s'y rendra en foule; elle se préparera ainsi, en s'amusant, au métier des armes, ce qui ne lui sera pas inutile avec la prochaine loi de trois ans qui astreindra tous les Français au service militaire.

***

La semaine dernière, nous avons assisté à la deuxième représentation de *La Mascotte*. Comme la première fois, les artistes ont joué leur rôle à la perfection. La salle de notre casino était comble, jamais depuis leur arrivée dans notre localité, il n'y avait eu pareille affluence, en particulier les galeries étaient garnies complètement par de jolies mascottes et autres personnes aux charmants minois et aux fraiches toilettes.

Bettina a été inimitable dans le duo du premier acte, inimitable surtout dans ses romances *du capitaine prisonnier des brigands* et du *baiser*. Ravissante madame Herbez dans sa déclaration d'amour à Pippo, elle est décidément une princesse accomplie. Des bravos enthousiastes ont accueilli M. Coudray, lorsqu'il a chanté *le secret de Polichinelle* et le *je ne sais quoi poètique*. Le roi Laurent, toujour poursuivi par la guigne a été désopilant dans ses romances, les *présages les songes ne sont pas des mensonges* et de *j'en suis tout à fait incapable*. Quant à Pippo, comme toujours nous n'avons que des éloges à lui faire.

***

Les attractions se succèdent sans interruption au casino-Théâtre de la rue de Provence, et on y passe toujours d'agréables soirées, grace aux efforts du directeur qui ne laisse échapper aucune occasion de satisfaire ses habitués. Jeudi, ont eu lieu dans le vaudeville, les débuts de MM. Couturier et Cabrain deux comiques de la bonne école et de madame Irma, une ex-pensionnaire de l'établissement qui s'est révélée non moins excellente commédienne qu'agréable chanteuse.

Mademoiselle Rose, un charmant vaudeville que le public a redemandé, a été supérieurement interprété.

***

Signalons aux amateurs de musique, *la belle Fatma*, une ravissante polka pour piano de E. Gelly, qui vient d'être éditée par E. Chatot, 19, rue des Petits-Champs, Paris.

***

© VILLE DE SISTERON

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

—

VILLE DE SISTERON

FÊTE PATRONALE

Du 13 Juin 1886

—

PROGRAMME

Samedi 12 juin

A 9 heures du soir, retraite aux flambeaux, par les *Touristes des Alpes.*

Dimanche 13 juin

A 4 heures du soir, grand concert sur le cours de l'Hospice.

A 9 heures du soir, grand bal sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

Pavoisement et illumination de la ville et des édifices publics.

Lundi 14

Tenue de l'importante foire de Saint-Barnabé.

A 8 heures 1/2 du soir, splendide feu d'artifice, tiré sur le Pré-de-Foire.

Mardi 15

A 2 heures, porte du Dauphiné.— Jeux de boules et de paume, prix : Une écharpe. — Divers : Jeux de la Poele, de la Cruche, des Œufs, etc., etc.

A 6 heures, Avenue de la Gare. — Courses : de Chevaux, prix : 20 francs, de Mulets, prix : 10 francs, d'Anes, prix : 5 francs.

Dimanche et lundi au faubourg de la Baume, Tir à la cible, prix : 10 francs.

L. E. DE MONTGERVIS.

—o—

ÉTAT-CIVIL

Du 5 au 12 juin 1886

NAISSANCES

Ravoux, Louis-Gustave-Raoul.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Entre M. Peillard, Cyprien et Mlle Pelat, Marie-Rosalie.

DÉCÈS

Jouine, Stanislas, 76 ans.
Augier, Louis, 59 ans.

* * *

LE BAISER

Oh! le premier baiser sur la lèvre adorée!
Comme il vous met au front la subite pâleur!
On ne sait si l'on boit, tant l'extase est sacrée,
Le souffle d'une femme ou celui d'une fleur.

Délicieusement meurtrie et déchirée,
L'âme flotte, se livre au songe ensorceleur.
Une larme envahit la prunelle égarée:
Le bonheur est si grand qu'il touche à la douleur.

Et puis, on se remet à vivre, on souffre, on pleure
Mais l'amour refleurit dans la fuite de l'heure,
On est le fiancé qui survit dans l'époux:

Et l'on accepte tout, même l'injure infâme,
Parce qu'on a gardé sur la bouche et dans l'âme
La pudique fraîcheur du baiser lent et doux.

CLOVIS HUGUES

LE FUSIL DREYSS

En 1809, un colonnel, nommé Pauly, inventa un fusil se chargeant par la culasse. Napoléon récompensa Pauly, lui donna la croix, un brevet et une gratification, mais on ne se servit pas du fusil.

Or, voici la suite :

Parmi les ouvriers employés par le colonnel se trouvait un jeune homme d'Erfurt ; celui-ci, jadis serrurier, devenu artisan plus habile, ramassa l'arme que nos maréchaux du premier Empire regardaient comme un joujou. Il était fort habile, fort intelligent, cet ouvrier tudesque auquel personne jusque-là n'avait prêté la moindre attention. Alors que tout le monde condamnait le fusil Pauly, lui ne le condamna pas. Il en reprit l'idée pour son compte ; il en perfectionna la fabrication et revenu en Prusse, il n'eut pas à se repentir de n'avoir point désespéré des inventions du génie français.

Cet ouvrier se nommait Dreyss ; cinquante-six ans plus tard, il donnait à son pays la victoire sur le champ de bataille de Sadowa.

* * *

Avec le Hop-Bitters ni constipation ni diarrhée ni autre maladie des instestins, Sauverain contre les maladies des reins, la gravelle, le diabète, l'inflammation de la vessie, la rétention d'urines. Il est le remède de tous et, en France, comme aux Etats-Unis, chacun devrait toujours en avoir en réserve. — Lisez ce qui suit:

Monroe (Michigan), 25 septembre 1885.

M.

J'ai pris le Hop-Bitters pour combattre une inflammation des reins et de la vessie ; il m'a rendu la santé ce que les médecins essayaient en vain de faire à l'aide d'autres médicaments.— Son effet me semble tenir de la magie!

W. L. CARTER.

10 ans de souffrances. — « *Ouche-rotte, par Bligny-s.-Ouche (Côte-d'Or).* Ma femme souffrait depuis dix ans de douleurs rhumatismales ; au mois d'août dernier, elle fut prise d'un mal de dents qui la faisait horriblement souffrir ; depuis qu'elle prend vos Pilule suisses à 1 fr. 50, elle est complètement guérie. Je suis sujet à un mal de tête qui me prend tous les soirs, je prends 2 Pilules suisses et le mal de tête se calme de suite. J'autorise M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris, à publier ma lettre. Pierre CUGNEY. » *Légalisation de la signature par M. le Maire.*

CROQUIS DE PROVINCE

UN COIN DE FOIRE

Rien de plus intéressant que l'arrivée des *entre-sorts*, des *roulantes* de saltimbanques. Parmi ces véhicules, il en est qui sont d'nn luxe inouï ; on aperçoit des rideaux brodés aux fenêtres, et, dans l'intérieur, tout est reluisant de glaces et de dorures. Mais, ce qui nous séduit de préférence, c'est la vieille et classique *roulante*, d'un vert de poireau, mal assise sur ses roues, ayant ses vasitas fermés par un méchant morceau de calicot, et sur les brancards de laquelle

---

FEUILLETON DE SISTERON-JOURNAL

(16)

HISTOIRE DE SISTERON

D'après M. Edouard de LAPLANE

—o—

La cloche, placée au château, sonnant désormais le couvre-feu, évita des amendes à bon nombre de citoyens. Beaucoup, en effet, n'entendaient pas les sons de la petite cloche du palais, sons que les agents de police rendaient plus faibles encore, en vue d'augmenter les amendes dont ils bénéficiaient en partie. Ces abus étaient d'autant plus difficiles à extirper qu'on n'avait point encore d'horloge. Des bougies, dont la durée était calculée sur chaque division de l'heure, remplaçaient les horloges ; toutefois, dans les monastères on recourait à l'observation des astres.

—o—

Les inquiétudes et la panique allaient renaître dans les murs de Sisteron à la nouvelle du siége d'Arles par le frère même du roi de France. Louis d'Anjou, alors gouverneur du Languedoc, projetait, en effet, de s'emparer de la Provence et envahit cet Etat avec une armée commandée par le fameux Bertrand Duguesclin. On s'occupa de nouveau dans notre cité, d'organiser la défense. Achever les fortifications, creuser un fossé autour de la ville, jeter des ponts volants devant les portes principales, créneler le rempart du Bourg-Reynaud, raser les maisons du faubourg Saint-Etienne (à peu près la rue de Provence) trop rapprochées des murailles ; refaire à neuf la partie du rempart qui longeait ce faubourg, tels furent les premiers travaux exécutés. On fit mieux : on remplaça les anciennes tours carrées par des tours arrondies, mieux en rapport avec les progrès des moyens d'attaque. Cette forme offrait moins de prise aux machines de guerre, et permettait de battre l'ennemi à droite et à gauche ; de plus, élevées à une distance l'une de l'autre, ne dépassant pas la portée de l'arc, ces tours se prêtaient un mutuel appui. Elles communiquaient par des galeries en bois adaptées au rempart, leur toiture était en dalles, en tuiles ou en planches, surmontée d'un faîte recouvert de fer blanc.

Pendant l'exécution de ces travaux, le conseil de la ville demandait à Aix un maître des Trabucs. Les Trabucs, comme les Balistes, étaient des machines de guerre destinées à lancer des pierres, des pièces de bois ou des matières enflammées.

On nomma des commissaires qui s'occupèrent du recensement des subsistances. On y comprit jusqu'au vin des prébendes du chapitre. Les moulins *à sang*, ainsi nommés parce qu'ils étaient mis en mouvement par des forces animales, furent construits dans l'intérieur de la ville, en prévision de l'impossibilité d'utiliser ceux du Buëch.

Un citoyen, Reynaud Pellegrin, fut désigné pour négocier à Avignon un emprunt de 2,000 florins ; on traita de nouveau avec des compagnies de brigands (mercenaires portant la *Brigantine*), et malgré ce secours, la moitié des citoyens passait la nuit sous les armes. Ordre était donné que les rues fussent éclairées par les maisons de la partie droite et celles de la partie gauche alternativement. Deux capitaines, Jean Laydet et Baudon Arcy s'enfermèrent dans la tour supérieure de la Baume ; une chaîne en fer fut tendue sur le pont pour intercepter toute communication avec le faubourg.

Une délibération du 30 juin distribue la garde nocturne de la ville. M. de Laplane donne la liste des postes et le nombre d'hommes affectés à chacun d'entr'eux.

GABRIEL DURAND.

(A suivre.)

© VILLE DE SISTERON

sèchent quelques torchons. Sur le devant est accrochée une cage éreintée, où une perruche déchiquète une feuille de salade. Ce véhicule est celui du banquiste bohème — car la *banque* a ses bohèmes, tout comme la politique et la littérature — mais il nous attire plutôt que l'*entre-sort* du saltimbanque renté, qui va s'installer fièrement au beau milieu du champ de foire. La misérable *roulante* du paillasse, de la vieille somnambule *extra-lucide*, du pauvre diable d'aztèque, elle, recherche les encoignures, les angles des ruelles; c'est le long d'un vieux mur, sur la lisière d'un terrain vague, qu'elle va caler ses roues, avec quelques fragments de briques ramassés dans un tas de gravats. Elle recherche l'ombre, la solitude et ne trahit souvent son existence que par le mince filet de fumée qui se tortille au-dessus de son toit.

Un autre spectacle qui nous arrête est celui de la *roulante* du directeur de carrousel. L'autre soir, une de ces voitures bèait contre un trottoir, et par son ouverture on distinguait les chevaux de bois empilés les uns sur les autres. De ci de là éclataient le jaune d'une crinière ou le velours fané d'une selle. Devant la voiture, s'étaient attroupés les gamins du quartier. Parmi ces derniers, les uns avaient la bouche grande ouverte, les autres regardaient, immobiles, comme cloués par l'admiration. Toutes ces petites têtes mal peignées pétillaient de curiosité. Un banbino, qui avait la culotte largement écorchée, s'approcha de la *roulante* et essaya d'attirer à lui la queue d'un des chevaux de bois. L'*impressario* arriva, le geste en l'air, éclaboussant de menaces; aussitôt les polissons s'enfuirent comme par enchantement, et nous les vîmes qui s'étaient juchés un peu plus loin tout le long d'une poutre, dans un chantier abondonné. On eut dit, à distance, un chapelet de moineaux sur le bord d'une corniche!

HORACE BERTIN

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 9 Juin 1886.

La tenue de nos rentes est très brillante le 4 0/0 est à 110,02, le 3 0/0 ancien à 83,10, l'amortissable à 85.

L'attention des capitaux se porte et avec raison sur les obligations des emprunts non libérés du Crédit foncier 1880 et 1885. Mettre ces titres en portefeuille c'est s'assurer plusieurs avantages, notamment des chances de lots qui se renouvellent tous les deux mois.

L'action du Crédit foncier est fort recherchée à 1375; on voit des cours supérieurs.

L'action de la Société Générale s'est négociée pendant ces huit jours aux environs de 456. Le dividende de 12,50 qui est un minimum et le titre n'étant libéré que de 250 francs, c'est un placement à 6 0/0.

On a inscrit sur l'action de Panama comme cours extrêmes 440 et 460. Ni le rapport de M. Rousseau ni la réponse des conseils techniques de la compagnie ne paraissent devoir être publics. Il semble néanmoins impossible qu'on ne donne pas connaissance aux chambres des conclusions de ces documents lorsque la question des obligations à lots va être portée à huitaine, ce qui est très prochain.

Un titre rapportant 5 0/0 et à l'avri de toute dépréciation c'est une police spéciale 5 0/0 A B que l'on obtient à 500 francs en s'adrssant à l'Assurance financière rue Louis-le-grand, à Paris.

L'Assemblée Générale extraordinaire des actionnaires du Crédit Général français devant avoir lieu le 22 juin, nous rappelons aux actionnaires qu'il est de leur intérêt le plus impérieux d'opérer le dépôt de leurs titres,

Nos actions de nos chemins de fer sont fermes.

ÉTUDE

DE

Me ÉTIENNE, huissier

à Volonne

—

VENTE

DE MEUBLES

PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

APRÈS DÉCÈS

Il sera procédé, le mardi quinze juin courant, à neuf heures du matin, dans la maison AMAYENC, à l'Escale, par le ministère d'Etienne huissier, à la vente de meubles et effets mobiliers consistant en linges et ustensiles dépendant de la succession de feu Pierre-Salomon AMAYENC, en son vivant propriétaire à l'Escale.

Cette vente a été autorisée par ordonnance de M. le Président du tribunal civil de Sisteron en date du neuf juin courant, enregistrée.

Elle se fera au plus offrant et dernier enchérisseur, sous peine de folle enchère.

Signé : Etienne.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN

ÉTUDE

DE

Me H. SUQUET, Avoué

à Sisteron

—

EXTRAIT

DE

DEMANDE EN SÉPARATION DE BIENS

—

Par exploit du ministère de RIVAS, huissier à Sisteron, à la date du douze juin mil huit cent quatre-vingt-six, enregistré, la dame BLANC Marie-Antoinette-Aspasie, sans profession épouse du sieur MAREY Michel-Auguste, propriétaire-cultivateur à Saint-Vincent, a formé contre son mari, la demande en séparation de biens et a constitué Me SUQUET pour avoué.

Pour extrait certifié conforme, Sisteron, le douze juin mil huit cent quatre-vingt-six.

H. SUQUET

POSITION honorable, indépendante, sédentaire à toute personne sérieuse. **habitant la province.** Appointements **fixes, deux à trois cents francs par mois,** avec engagement. *Ecrire :* Banque et Fond Publics, 65 Rue de Provence – Paris.

ÉTUDE

DE

Me Elie CHARNIER,

Avoué à Sisteron.

—

EXTRAIT

DE

JUGEMENT EN SÉPARATION DE BIENS

—

Suivant jugement rendu par le tribunal de première instance séant à Sisteron, le neuf juin mil huit cent quatre-vingt-six, la dame Baptistine PEYRON, épouse de Joseph-Désiré RICHAUD, propriétaire-cultivateur avec lequel elle demeure et est domicilliée à Salignac, a été déclarée séparée quant aux biens d'avec le dit Joseph-Désiré Richaud, son mari.

Me Elie CHARNIER, avoué près le tribunal civil de Sisteron, a été constitué pour la dite dame RICHAUD.

Pour extrait :

Elie CHARNIER.

M. BERTRAND

Marchand de vins en gros

SISTERON (Basses-Alpes)

Informe sa nombreuse clientèle que tous les vins qu'il livre sont garantis naturels et exempts de tous colorants artificiels.

Les liqueurs de marque : tels que Pernod, Picon, China-Brun, Chartreuse du couvent, Vermouth de Torino, Boulestin, etc., sont vendues au prix de fabrique.

L'académie littéraire et musicale de France a donné le 10 avril 1886 sa 4e séance. Cette académie a pour but de metre en lumière littérateurs et musiciens dont le talent est ignoré du public

Nous ne pouvons que recommander chaleureusement cette louable institution fondée d'ailleurs sous le haut patronage de :

Mme Juliette Adam, MM. Théodore de Banville, François Coppé, Lecnte de Lisle et Sully-Prudhomme.

L'Académie littéraire et musicale de France a pour organe :

La Petite Gazette Poétique, charmante Revue bi-mensuelle illustrée, rédigée entièrement par ses abonnés. Nous engageons fortement les amis de la bonne et sainte littérature à se rendre compte par eux-mêmes de l'intérêt qu'il y aurait pour eux à faire partie de cette grande Phalange Littéraire et Musicale.

Demander par lettre affranchie contenant 0,25 c. en timbres-postes, les renseignements complémentaires et un numéro spécimen à M. Georges d'OLNE, directeur-gérant, 43, rue du Four-Saint-Germain, Paris.

Pâte de Nafé

DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris

La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre

RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE

SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE

Ne contient ni plus ni Opium, ni Codéine. — Dans les Pharmacies.

© VILLE DE SISTERON

GRANDE CHAPELLERIE
CHAPEAUX FEUTRES
Pour Dames et Fillettes
NOUVEAUTÉS
ET FANTAISIES

RÉPARATIONS EN TOUT GENRE

RÉPARATIONS EN TOUT GENRE

LIEUTIER Fils

Rue Mercerie
SISTERON

A la Palette d'Or

J. HONNORAT

Peintre-Décorateur
—o—
PEINTURES DE LUXE
ASSORTIMENT
De Papiers Peints
Dorure & Vitrerie
ENCADREMENTS
Bois et Marbre
VOITURES
PRIX TRÈS MODÉRÉS
ATELIER
RUE DROITE, SISTERON

E. CHAUVIN

HORLOGERIE BIJOUTERIE

Horloges, Pendules, Réveille-Matin
MONTRES
OR, ARGENT & MÉTAL
Articles de Mariage
Rue Droite,
A SISTERON

ON DEMANDE

à acheter d'occasion un **Alambic** contenant de 60 à 200 litres, avec son bain-marie.

S'adresser au bureau du Journal.

Culture Horticole
ARBRES FRUITIERS
et d'ornement
GRAINES
Potagères, Fourragères et de Fleurs
GROS—DETAIL
J. B. ROLLAND
SISTERON

MAISON
L. CHRESTIAN
Fondée en 1790
Confiserie et Pâtisserie
VINS FINS et LIQUEURS
Desserts Assortis
POUR
NOCES et BAPTÊMES

TRANSPORTS
POUR TOUS PAYS
Voitures d'occasion
SERVICE A VOLONTE
PRIX TRÈS MODÉRÉS
A. PONS
Place de la Grand'Ecole
et rue de Leuze
SISTERON

BOUQUETS DE NOCE
naturels
FLEURS ASSORTIES
Bouquets blancs
d'camélias
ORANGERS pour Mariées
PRIX MODÉRÉS
L. Astier
RUE DROITE, SISTERON
Livraison en 4 jours

PULVÉRISATEUR BROUET
121, Rue Oberkampf, 121, PARIS
Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.
LE SEUL RECONNU PRATIQUE. Demander le Catalogue spécial.

Hop Bitters

LE MEILLEUR REMÈDE QUI AIT ÉTÉ CRÉÉ

Composé de **Houblon**, — les meilleures, les plus mées et les plus précieuses tenant, en outre, les propriétés d'autres toniques amers qui en **sang** par excellence et la santé.

Aucune maladie, aucune résister à cet Amer, son action

Buchu, Chicorée, anciennes, les plus renom- médecines du monde, curatives les plus efficaces, font le **Dépuratif** du meilleur **restaurateur** de santé délabrée ne peut étant variée et parfaite.

BIEN EXIGER LA BOUTEILLE DONT LE FAC-SIMILE EST CI-CONTRE

UNE BOUTEILLE DE HOP BITTERS ÉCONOMISERA PLUS DE 250 FR. DE DROGUES ET DE MÉDICAMENTS.

Aucune médecine n'est aussi facile à prendre, et sûre dans son administration, que celle en forme liquide, et en ceci, le Hop Bitters est encore la plus pure, la plus certaine et la moins chère. — Essayez-en.

Il guérit toutes les maladies de l'estomac, des nerfs, du sang, des intestins, du foie, de la vessie, etc., et 25,000 fr. seront payés pour un cas qui ne serait pas guéri, ou tout au moins soulagé, ou à quiconque prouverait que le Hop Bitters contient quoi que ce soit de nuisible dans sa composition.

AVIS : L'adoption universelle et l'action **salutaire, surprenante** du **Hop Bitters** l'ont rendu tellement populaire, et la demande en est devenue tellement grande, que plusieurs personnes, peu scrupuleuses, se sont mises à contrefaire cet article, dans l'espoir de tromper les honnêtes gens en les engageant à acheter leur drogue au lieu et place du véritable **Hop Bitters**. Evitez toutes ces drogues sophistiquées, quel que soit le nom sous lequel elles vous sont offertes, et n'employez que le **Véritable Hop Bitters Américain**, qui se vend dans de grandes bouteilles carrées à panneaux, couleur d'ambre, portant le nom du docteur Soule moulé dans le verre ; sur un des côtés, étiquette blanche imprimée en lettres noires, avec une grappe de houblon en couleur verte, sur l'autre côté, étiquette jaune, avec le mode d'emploi imprimé en lettres rouges en Français et en Anglais.

C'est de cette seule façon que le **Véritable Hop Bitters** est vendu.

NOTA. — Si votre pharmacien ne peut pas vous livrer de **Hop Bitters**, adressez un mandat-poste à M. ACARD, pharmacien, à Saint-Mandé, près Paris, et vous recevrez de suite, **franco**, les quantités que vous demanderez — 5 fr. le flacon.

Pour éviter la fraude, on est prié de briser les bouteilles vides plutôt que de les jeter.

VERNIS MARSEILLAIS
POUR LE SOL DES APPARTEMENTS
Vente en Gros et Détail
Maison TURIN fils
A SISTERON

Les principes solubles de la viande constituent l'aliment par excellence des malades et des convalescents, et le

BEEF-LAVOIX

qui est absorbé facilement par les estomacs les plus récalcitrants, contient, par litre, les principes solubles de 1k,090 de viande maigre de bœuf premier choix, en outre de la quantité de Quina prescrite par les formulaires officiels et du Phosphate de chaux si utile pour la formation normale et la consolidation des os. Il est le remède le plus efficace pour guérir promptement la **Scrofule**, le **Lymphatisme**, l'**Anémie**, la **Dyspepsie**, la **Gastralgie**, la **Chlorose**, l'**Atrophie musculaire**, la **Tuberculose**, toutes les maladies des os. Il convient particulièrement aux phtisiques, aux enfants débiles, aux jeunes filles maladives, aux jeunes mères languissantes, à toutes les constitutions affaiblies ou délabrées, aux vieillards, aux convalescents, aux blessés.

Il donne la fraîcheur au teint, la vigueur aux muscles, la richesse au sang, la force et la santé. Nous avons pour l'attester les milliers de médecins qui le prescrivent et toutes les personnes qui en ont fait usage.

Il se prend avant les repas à la dose d'un verre à liqueur, matin, midi et soir et a l'avantage de ne jamais échauffer.

6 FR. *le litre ;* **3 FR. 25** *le 1/2 litre, chez tous les Pharmaciens*

VIN MARQUE BEEF LAVOIX QUINA PHOSPHATÉ (TRADE MARK)

Certifié conforme : Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire,

© VILLE DE SISTERON